

PARC ARBORETUM



Ce nouveau parc rassemble d'un côté le parc du château des cèdres et de l'autre l'ancien parc Jean Valjean comprenant « l'étang de l'A bîme ». Ce bassin rectangulaire

dépendait du parc du château de Montfermeil démolé en 1928. Des travaux d'aménagement entre 1975-1979 furent réalisés. Mais le « vieux stade » construit entre deux guerres, ne résista pas et fut démolé lors de ce réaménagement.

Le parc Arboretum est un parc public à vocation de promenade et de détente, ouvert librement la journée.

Il fait l'objet d'un entretien écologique particulier appelé « gestion différenciée » afin de protéger la biodiversité: les lieux de promenades sont tondues tandis que les lieux plus éloignés sont fauchés pour préserver la faune et la flore de Montfermeil.



CHATEAU DES CEDRES

Ce domaine a été construit vers 1640 par Denis Neret, Procureur de la chambre des comptes de Paris (trésorier de France). Dans le parc, de magnifiques cèdres ont donné son nom à la propriété dès 1682 dans le terrier (cadastre seigneurial).

Resté dans la famille par héritage, il est vendu en 1736 à Anne-Marie de Nesmond, maîtresse du Duc de Montmorency. La propriété est cédée à plusieurs personnes dont en 1813 à Mme de Fleurieu. Cette dernière réhabilite le château, et aménage la terrasse entourée de tilleuls. Son fils vend à sa mort le domaine en 1840. Pillé en 1870, le château reste longtemps à l'abandon. Il est acheté vers 1902 par Emile Hovelaque, Inspecteur Général de l'Instruction Publique.

En 1907 Tancred Martel dans son roman Le Prince de Hanau, situe l'action à Montfermeil. L'intrigue se passe dans un château datant du XVIIe siècle appelé par le narrateur « Le château des Cèdres » à cause des magnifiques cèdres de son parc. Cependant, ce château des Cèdres désigne plutôt celui des Perriers dont les terres sont voisines et qu'il a loué pour les vacances en 1906.



Avec Monsieur Hovelaque, le château est restauré par M. Formigé, architecte en chef des monuments historiques et habitant à Montfermeil. En 1936, Il décède et le domaine est vendu à M. Menard qui le transforme en propriété avicole (élevage d'oiseaux, particulièrement les oiseaux d'agrément ou de chasse et les volailles de basse-cour). Dans les années 1941, il accueille le Secours national. En 1944, le domaine est alors acquis par un chemisier de Paris M. Minartz. Il est ensuite racheté par la caisse d'allocation familiale en 1950 qui en fait un Centre de Protection de l'Enfance à partir de 1972. En 1994 la ville de Montfermeil acquiert l'ensemble et s'en sert, chaque année, de cadre au spectacle historique de Montfermeil « Son et Lumière ». Depuis 2006, le service « Animations Communales et Son et Lumière » y est installé.

En 1976, plusieurs objets d'art sont inscrits sur l'inventaire des Monuments historiques :

- Le fronton de la fin du XVIIème siècle, à oculus (fenêtre ronde) souligné de moulurations et scandée par des pilastres ioniques,
- la rampe d'escalier en ferronnerie du XVIIème siècle représente le plus bel ensemble en fer forgé de l'époque Louis XIV de la région,
- les gypseries du début du XIXème siècle : les 6 dessus de porte sont ciselés en bas-relief dans du gypse, fameux plâtre de Paris réputé pour sa finesse et sa dureté, dont la région de Montfermeil était une grande productrice. Ils représentent des scènes de la mythologie (Vénus, Diane et Amour).
- vase ornemental dans le parc de la propriété du XVIIIème-XIXème siècle, installé par Mme de Fleurieu.



Philippine Calixte Sanson de Sansal, épouse séparée de Jean Jacques Claret de Fleurieu, neveu d'un ministre de la Marine de Louis XVI. Mme de Fleurieu fut dame de compagnie auprès de Madame Mère, Maria Letizia Bonaparte, mère de l'Empereur.

Sources : Le Vieux Montfermeil et sa région, n°77, 3ème trimestre 1977
Le patrimoine des communes de la Seine-Saint-Denis, Flohic Editions, 1994

FONTAINE JEAN VALJEAN

Anciennement appelée Fontaine Buisson, du nom d'un propriétaire terrien de la fin du XVII^{ème} siècle, elle prit le nom de fontaine de l'Abîme et prend de l'importance lorsque Mme Hocquart, aigrie par les événements révolutionnaires, décide d'interdire l'accès du parc du château dans lequel se situait le principal point d'eau du village (de 1680 à 1807).

Puis il devient la Fontaine Jean Valjean après le succès du roman « Les Misérables » de Victor Hugo publié en 1862 (il commence à écrire le roman en 1845 lors de sa visite à Montfermeil). Peu à peu, la fontaine est laissée à l'abandon.



C'est au début du XX^{ème} siècle que fut percée une voie nouvelle au travers du parc, parallèle à celle des oiseaux. En 1950 la fontaine est un lieu de dépôt.

Ce site fut entièrement réhabilité en 1985. Le bas relief de la fontaine y est installé. Ce dernier est sculpté par Antoine Gilbert, sculpteur de Gagny.

En 2006, elle est réaménagée dans le cadre de la réalisation du parc arboretum avec la disparition de la voie nouvelle.



Sources : Association de sauvegarde du Moulin de Montfermeil, *Tous les chemins mènent au moulin...*, dictionnaire historique des anciennes rues de Montfermeil, Tome 1, 2000

Le Vieux Montfermeil et sa région, n°169, 1er semestre 2004 ; n°129

Archives Municipales 1W434

Mairie de Montfermeil

Service Archives-Documentation

Hôtel de Ville, 7-11 place Jean Mermoz

☎ 01.41.70.79.01 / helene.canuana@ville-montfermeil.fr

LES PERRIERS



Au XIV^{ème} siècle, s'élevait dans la rue des Perriers la maison du Moustier, résidence des premiers seigneurs de Montfermeil. Des fondations ont été retrouvées pendant les fouilles du parking de l'église. Un dénombrement de la seigneurie indique que cette

forteresse était protégée par des douves remplies d'eau et pourvue d'un pont levis. Elle était située sur l'actuel parking derrière l'église Saint Pierre-Saint Paul.

Puis le domaine s'est appelé fief de Chailly, du nom de Guillaume de Chailly, seigneur jusqu'en 1476. Il fut le siège du tribunal du canton de Livry après la Révolution Française.

Il existe également une seconde propriété sur ce domaine qui a porté plusieurs noms : propriété Poirier (nom du Directeur de la Société Générale et propriétaire qui l'achète en 1907), château-rouge (par la couleur de ses briques) et château du Nickel, Américains et des Perriers. La métallurgie du Nickel, société implantée dans le quartier de Franceville à



Montfermeil, a acheté le domaine des Perriers pour en faire un lieu d'action sociale. Mais alors en ruine et avant sa démolition, il fut lieu de tournage du film de Jean Cocteau, *Thomas l'Impôtéur* durant l'hiver 1964-1965.

Entre 1966 et 1969, les bâtiments furent détruits pour faire place à la Résidence des Perriers, à l'école Paul Eluard et à la rue du 8 mai 1945.

Sources : Montfermeil et sa région : fragments historiques, tome 1, Lucien Noël, p.78

Gaillard (Jean-Claude), Vénier (Jean-Louis), Rogemond (Georges), *Montfermeil, le Vieux Pays*, 1994

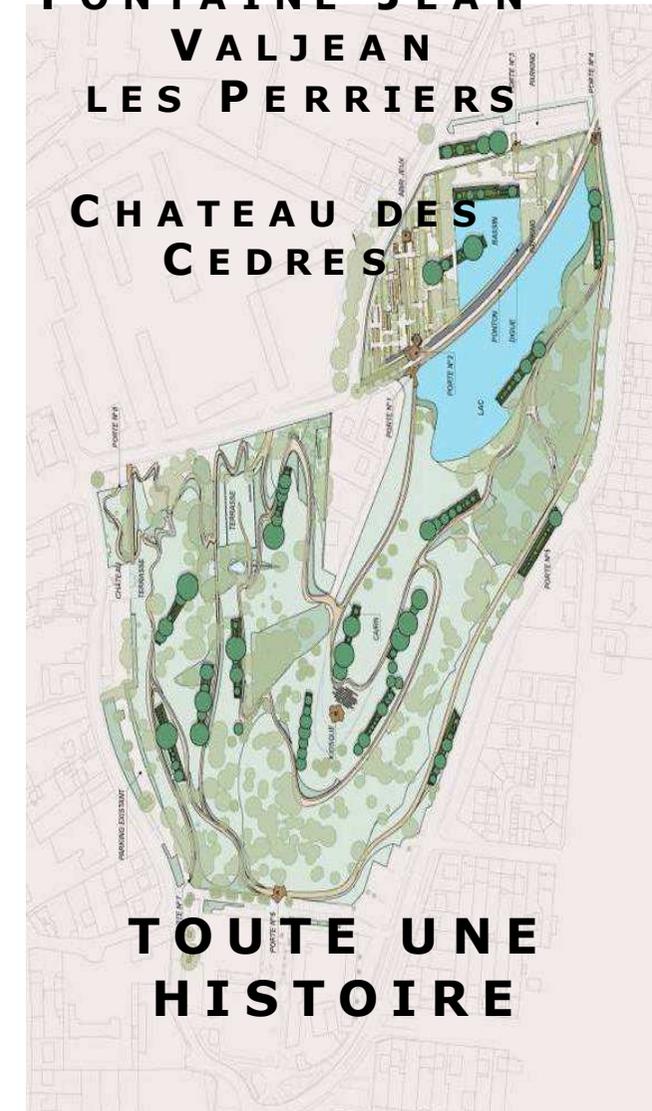
Le Vieux Montfermeil n°34, oct.1966 et n°163, 2001

Témoignage de Mme LEVAL Muguet

ARBORETUM

FONTAINE JEAN-VALJEAN LES PERRIERS

CHATEAU DES CEDRES



TOUTE UNE HISTOIRE